in du Tour de France, qui après avoir paresure le midi essoleillé, rentres aujourd'hul dans vetre Flandre brumeuse, vesu qui vens d'entendre les peclamations av vibrantes et al sincères des peclamations et vibrantes et al sincères des peclamations et vibrantes et al sincères des peclamations et vibrantes et al sincères des peclains avoir suivi un hois durant le récit de vos exploits, sont venus vons sauer au passage.

C'est que vous ètes let dans une région où le cyclisme — vous le saves mieux que mol, pulsque vous êtes ses plus brillante sujets — al le cyclisme, dis-je, est considéré comme le récit des populations de la proposition de la port sans le savoir. Jomme M. Jourdain fait de la prose... Et cels ceul 'fastificati la populatific dont, Journal de Roubaix et de fourcoing avant que communes de la frontière letgi d'impatience. les aportifs de Roubaix et de Rourcoing ne devaient-ils pas vous fêter?

Navons nous pas le droit de vous revendi-luer un peu, vous qui abbiete cette partie de la Relgique où le « Journal de Roubaix et de Rourcoing ne devaient-ils pas vous fêter? Navons nous pas le droit de vous revendi-luer un peu, vous qui abbiete cette partie de la Relgique où le « Journal de Roubaix » pénêtre lans toutes les families, où chaque jour penfant votre randonnée, il alia portee de vos nouvelles; evous qui avez fait vos premières armes sans nos courses de Toucoing-Dunkerque et du Journal de Roubaix » pénêtre lans toutes les families, où chaque iour penfant votre randonnée, il alia portee de vos nouvelles; avez fait vos premières armes sans et de la fourcit de la discourant de Roubaix » collabore de temps un temps et que vous auxelles aujourd hui, vous. Dewasle qui avez de la felicité avez la quelle le vous revende et de la Journal de Roubaix » collabore de temps un temps et que vous auxelles aujourd hui, vous, Dewasle qui avez de la felicité de la fourcins.

De la journal de Roubaix » collabore de temps un temps et que vous envieraient les plus rende de preuve qui nouve qui coup de suite de la fourcins.

Club Tourquennois et de ses dévoués diricents.

Mais dehors, la foule réclame les « géants » et ceux-ci se rendent de bonne grâce au désir de leurs admirateurs qui s'écrasent devant notre hall. M. Van Waterloo, en termes très chaleureux présente les couveurs à chaque apparition à la fenètre. C'est une explosion denthousiasme, Dewaele réapparait et crie « Vive la France, vive Roubaix ». Dès lors, c'est un véritable dérire. Des bras s'agitent et l'assistance répond par des cris mille fois répétés de « Vive Devaele, vive la Belgique». Une fois de plus, "amitié indissoluble qui unit Belges et Francus se donne libre cours.

La réception est maintenant terminés et la cortege va se divirger par la rue du Collège, vers le siège du Vélo Club Tourquennois, chea M. David Deruvter, 43, rue d'Anvers, où le V.C.T. offre un banquet aux « géants ». Une deruière ovation de la foule et les automobiles disparaissent.

Vers Tource—

Ouvriers et employés qui n'ent pu venir usqu'aux abords du «Journal de Roubaix» put déjeuné rapidement et se sont portés tout ut long de l'itineraire que doit suivre le cor-

tère. Les rues du Collère, de Tourcoinz et de Roubaix, sont traversées au milieu d'unombrables curieux. Partout le même enthousiasme. Les agéantes sont dignement fèrés et vivenent impressionnés par tant de marques

de sympathie. Rue d'Anvers, de nombreux eurieux sta-tionnent devant le siège du V. C. T., dont la salle de réception a été décorée avec beaucoup

s de reception a de decident d'honneur du C. Adrien Mocman, président d'honneur du C.T. préside les acapes, entouré de MM. in, Délcroix et Deruyter, ainsi que des abres du Comité.

e banquet sera comme l'on pense, partièrement gai et animé. Mais dans la rue, oule réclame les coureurs avec insistance. Van Waterloo les présente encore une fois lest encore les mêmes ovations qui les est.

M. Céline Maertens, la distinguée spordie tourquennoise a tenu à remettre aux ecureurs une fort jolie gerbe de fleurs, au nom des habitants du Brun-Pain et des boubers des abattoirs. Les routiers sont très

There des abattoirs. Les routiers sont très sensibles à ce yeste.

Le repas est agrémenté par la verve des agéants » qui très modestement racontent teurs exploits. Vervaecke et Rebry diseul nocamment leurs craintes sur l'abandon possible de Dewaele à Grenoble. Celui-ci, malade depuis vingt-quatre heures, était sans connaisance vingt minutes avant le départ de l'étaction splendide et par un effort de vointé admirable. Devaele partit quand même a l'assaut du Galibier et l'on connaît la suite.

Le petit Rebry est le plus animé. Au contect de Cardona il a appris quelques mots

Le petit kieny est le plus anime. Au con-fact de Cardona il a appris quelques mots d'espaznol et s'efforce de nous montrer qu'il a profité des leçons que lui donna le vainqueur-de Bayonne-Luchon.

Mais il faut songe: a se quitter. Dawaeie doit regarger Maideginen du ses concitoyens doivent le fêter au cours de la soirée. Il remercie les dirigeants du V. C. T. de leur déficate attention. Le vainqueur du Tour de France prend place en compagnie de sa femme dans une apacieuse et confortable automobile et les voilà partis!

Dewaele prendra part, vendredi prochain, un compagnie de Demuysère à une réunion organisée au vélodrome de Reims, D'autre part, les deux routiers auxquels se joindra Vervaecke, disputeront du 7 au 11 août prochain le Tour des Pays Banques. Ainsi que l'on voit aos valeureux routiers ne chôment gaère!

de l'our des l'ays Banques. Ainsi que l'ou voir aos valeureux routiers ne chôment guère!

Van Bruane part à son tour. Il doit don-ner le départ d'une petite course cycliste à 17 h., à Herseaux et il est déjà 16 h. 30. Le routier wattreloaien n'oublie pas ses amis. Aussi, tout en recretant de devoir quitter une aussi bonne compagnie, il va remplir son ...

Départs ...séparés!
C'est maintenant au tour de Demuysère
de rejoindre Wervicq. Vervaecke et Rebry
l'accompagneront jusqu'à la douane d'Halluin,
puis ensuite ils regagneront leur « home» en
automobile, grâce à l'obligeance des dirigeants

LA SEMAINE SOCIALE DE BESANCON

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

On ne saurait songer'à tout critiquer dans cette évolution, qui correspond pour une large part à des besoins réels et légitimes de notre monde économique. Mais cette évolution ne peut être approuvée

conomique.

Mais cette évolution ne peut être approuvée que dans la meaure où elle respecte les principes régulateurs de la morale sociale.

La tâche essentielle paratt être de restauer cans la vie des sociétés l'idée de reasponsabilité, avec toutes sex conséquences. La responsabilité est la rancon du profit et la confre-partie de la maltrise. Or, grâce au système des actions à vote plural et aux pratiques nouvelles qu'il a engendrées, profit et maitrise sont portés au maximum ,aiors que lea responsabilités tendent à séro.

Il convient donc, d'une part, d'organiser juridiquement la responsabilité des actions à droit de vote privilégie vis-à-vis des actions ordinaires, et, d'autre part, de rendre réélies et efectives les responsabilités des administrateurs.
En attendant le vote sur ces divers points — et sur quelques autres d'importance moindre — des réformes législatives qui s'imposent, la juris-prudence de nos tribunaux pourroit des à pré-

L'organisation scientifique du travail et ses conséquences sociales par M. Paul Devinat M. Paul Devinat, du Busses

par M. Paul Devinat
M. Paul Devinat, du Bureau internationat
du travail, étudis les conséquences sociales
de l'organisation scientifique du travail,
Cette organisation, dic.il, qui est, à proprenent pairer, la forme la plus technique da
rationalisation, celle qui s'applique à l'atelier, à
l'efbrique, au magasin ou à la ferme, est conmandée par la loi du rendement. La conduite de
toute entreprise est soumise à ses principes, et
à ses méthodes.
Précisément, parce qu'elle est essentiellement
technique, c'est l'homme au travail, c'est ce que
les Américains appellent « le facteur humain»,
qui représente l'élément le plus important de son
succès.

LA GRANDE ASSEMBLÉE

La seconde journée de la Semaine Sociale est terminée par une grande assemblée géné

et de Cardona il a appris queiques mots expazion el s'efforce de nous montrer qu'il profité des leçons que lui donna le vainqueur e Bayonne-Luchon.

Mais il faut souger à se quitter. Dewaele cit regagner Maldeguem où ses concitoyens citare le éties en coura de la suife. Il resident parla de cette belle figure de Léon Harmel dont on avait commémoré le centehaire le

Vingt-quatre mineurs sont tués par une explosion de grisou en Allemagne

Waldenbourg (Silésie) 30. — Une grave explosion de grisou dont les causes sont encore inconnues s'est produite à la mine Friedenfhoffnung, près de Niederhernsdorff. Vingt-trois mineurs ont été tués et douze autres grièvement blessés ont été retirés du

encore été établies. On suppose qu'il a ét causé par l'explosion d'une lampe de sûret Un des blessés ayant auccombé, dans la matinée, le nombre des morts atteint actuel lement 24 et celui des blessés onze. Plusieurs de ces derniers sont dans un état très alar-

Tourquennois.

Au dehors, la foule est toujours aussi compare et les coureurs sont une fois encore applieudis frénétiquement.

Denuysère prend place dans une superbe Ravel; pilotée de mains de maître par M. Julieur Penet et accompagné des membres du Comité du V. C. T. le sympathique routier

tes Caisses d'Assurances Sociales

Nous annoncions hier que le Parlement venait de voter quelques modifications de dé-tail qui ont pour résultat, en dernière anaiyse, de retarder sur certains point l'application de la loi sur les assurances sociales. Un second projet de loi rectificatif sera discuté après la renirée des Chambres. Ces remaniements affectent précisément les caisses d'assurances sociales que la suite de notre étude de la loi d'avril 1928 nous con-duit à axaminer.

Nous verrons, en tenant compte des dispo sitions votées pendant la semaine qui vient de s'écouler, à quels organismes est confiée la restion de l'assurance et comment fonction-ment les différentes caisses établies par la loi. I. - Attributions des caisses

C'est le département qui a été choisi comm unité de l'organisation administrative des assurances sociales. Dans le département nous trouverons une caisse départemental unique et des caisses primaires. Les règles générales qui président à la constitution et au fonctionnement de ces organismes ont été empruntionnement de ces organismes ont été empruntées aux principes qui gouvernent la mutua-

contemen de cas organismes on etc emptur-ies aux principes qui gouvernent la mutua-té et particulièrement à la loi fondamentale u 1^{ee} avril 1998. A) Caisse départementale. — La Caisse épartementale ouvre un compte à tout assuré matriculé qui travaille dans le départe-tent; elle assure le service des prestations, on pas directement, mais par l'intermédiaire, pit de ses sections locales, soit des sociétés it de ses sections locales, soit des sociétés secours mutuels, soit des caisses primai-s. Elle transfère aux caisses primaires pour urs adhérents la portion de cotisation affec-e aux risques qu'elles ont le droit de couvrir opérant diverses retenues à titre de réas-

n opérant diverses revenues e activamentes peurance.

Les caisses de différents départements peurent se grouper pour réaliser des œuvres d'inérêt commun telles que : organisations d'hydiène sociale, établissements de prévention et le cure, sanatoria, dispensaires, maisons de tetraite ou de convalescence.

B) Caisses primajese... Ce sont en quelque sorte des agents de transmission chargés du service des prestations pour le compte et sous a responsabilité de la caisse départementale.

Le nombre des caisses primaires dans cha-

nombre des caisses primaires dans cha-département n'est pas limité ; l'initiative dividuelle pourra librement sexercer, sous es restrictions que nous verrons. On verra es assurés se grouper spontanément soit par

1898 :
par las syndicats professionnels ou
de syndicats régulièrement constitués
q 21 mars 1884);
par les caisses d'assurances ou de réasles mutuelles agricoles (loi du 4 juilno).

t 1900);

4°) par les caisses mutualistes de retraites uvrières constituées en application de la loi u 5 avril 1910;

5°) par les caisses privées (patronales ou sixtes) que nous étudierons dans un articla ur les assurances sociales au regard des institutions de prévoyance et d'assistance qui victori actuellement. xistent actuellement. On le voit c'est le principe de la mutualité

the voit cess is principe de la mutuante toutes ses forces qui reçoit de la loi du vil 1928 une nouvelle consécration.

né étudiant chacun des risques couverts la loi nous avons signalé au passage les butions des caisses primaires. Ces caisses ront toutes s'occuper des risques maladie, Printé, soins aux invalides et décès, ce n spelle les «risques de réparfition».

maternité, soins aux invalides et décès, ce qu'on apelle les «risques de réperfition». Mais seules pourront s'occuper des risques de vieillesse ou de vieillesse et invalidité, en d'autres tennes des risques de capitalisation, le caisses mutualistes de retraites ouvrières constituée en application de la loi du 5 avril 1910, les caisses autonomes de la loi du 1 "avril 1898, etc... aux conditions suivantes : a) Qu'elles existent un certain temps avant la mise en application de la loi; le délai qui était auparavant de six mois vient d'être ramené à un mois; ces caisses devront donc nour la restion des risques de capitalisation être fondées pour le 5 janvier 1930; b) Que, si elles veulent assurer tout à la

etre fondées pour le 5 janvier 1930;
b) Que, si elles veulent assurer tout à la fois la vieillesse et l'invalidité, elles comptent au moins 100,000 assurés. Le rapport du D' frinda critique cette disposition légale. Les deux risques pensions d'invalidité et soins aux invalides devraient toujours pouvoir être assurés par la même caisse, car la caisse qui assure l'invalidité a intérêt à bien soigner les invalides ain d'avoir moins de pensions à paren.

er des établissements hospitaliers pensaires, sanatoria, etc..., et plaider par représentant devant tous les tribunaux. es caisses fonctionnent sous le double con-ie de l'Office national des Assurances socia-et du Ministère du Travail.

F. C.

Un cambrioleur offre à sa fiancée 60.000 francs qu'il avait dérobés

60.000 francs qu'il avait dérobés
Foix, 30 Juillet. — L'auteur du cambriolage
de la Société des Hauts Fournaux de Tarascon a été identifié. C'est un électricien, Albert Barreau, employé à la société. Les soupçons qui pesaient sur lui ont été renforcés
par la déclaration spontanée faite à la gendarmerie de Seix, par sa fiancée. Celle-ci, en
eifet, n déclaré que Barreau, venu de Foix en
taxi avait passé la nuit chez sa mère à Salan
er lui avait offert à son grand étonnement de
garder 60.000 franca em prévision de leur mariage. La jeune fille éconduisit son fiancé qui
n'avait pul ui fournir des explications plausibles sur la provenance de cet argent.

Barreau qui avait pris la fuite quand la
police mobile et les gendarmes arrivèrent.

MADALLES D'HONNEUR

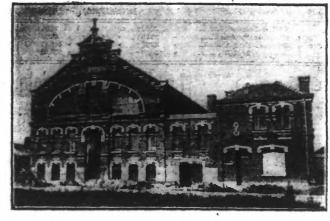
MADAILLES D'HONNEUR DES SOCIATES MUSICALES et CHORALES

Les musiciens dont les noms suivent, recoivent la médaille d'honneur des Sociétés

regoivent la médallle d'honneur des Sociétés musicales et choralgs:

MM. Bauduin, à Roubaix; Cormant, à Teurcoing; Corne, à Tourcoing; Deloux, à Marcq-en-Barcuil; Depaepe, à Marcq-en-Barcuil; Geanen, à Marcq-en-Barcuil; Geanen, à Marcq-en-Barcuil; Geanen, à Marcq-en-Barcuil; Parent. à Tourcoing; Lefebvre, à Tourcoing; Lemahieu, à Boubaix; Mullier a Marcq-en-Barcuil; Parent. à Tourcoing; Struyve, à Tourcoing; Tellier, à Sainscuilet; Vanderperren, à Tourcoing; Bataille, Blain, Bourgois, Broux, Castelain, & Ceuque, Delescluse, Delbrouck, Delreux, Demester, Dubrunfaut, Vandenberghe, Vanessch, Willequet, à Leers; Benoit, à Tourcoing; Dupire, à Roubaix,

M. Loucheur inaugurera dimanche les bâtiments municipaux de Comines



LE BATIMENT PRINCIPAL

De grandes fêtes se dérouleront dimanche | avait, au premier abord, demandé l'exproprochain, à Comines, sous la présidence de MM. Loucheur, ministre du Travail, et Meu-rillon, conseiller général du Nord, maire de Comines, à l'occasion de l'inauguration des

mines est devenue une ville superbe. Le tou-riste, en passant dans ses murs, admire son église au style remarquable. Sa Mairie, uni-que en son geure et dont l'architecture est de toute beauté; son Hospice-Hopital, vaste batiment doté d'un matériel moderne et perfectionné.

fectionué.

De toutes ces constructions, nous avons déjà entretenu nos lecteurs et leur avons donné tous les détails sur leur fonctionne-

ment.
Il est un autre bâtiment dont les Comi Il est un autre bâtiment dont les Comi-nois attendent avec impatience l'achève-ment: c'est l'établissement de bains, En-effet, celui-ci, durant les chaleurs dont nous avons été gratifiés il y a quelques semaines, aurait été le bienvenu par les amateurs de la natation. Déjà nous avions fait prévoir l'ouverture de la piscine. Mais à la suite de circonstraces imprévues, les travaux de rescirconstances imprévues, les travaux de res tauration envisagés furent toujours retardés. Laissé à l'état de demi-ruines, l'établissement de bains demeura pendant longtemps

priation du bâtiment en vue d'élargir la voie ferrée. Par la suite la Compagnie abandonna son projet. C'est alors que la Municipalité cominoise s'empressa de restaurer l'établis-La piscine a été agrandie et mesure

La piscine a été agrandie et mesure actuellement 24 m. 50, le petit bassin profond de 1 m. 20 a été beaucoup élargi. Le grand bassin a une profondeur de trois mêtres. Autour de la piscine, les nageurs disposeront de 39 cablues des pius confortables. Dans une place adjacente, a été aménagée une saile de douches où les baigneurs pourront se laver avant de se mettre à l'eau. pourront se laver avant de se mettre à l'eau pourront se laver avant de sc mettre à l'eau. A l'entrée, au rex-de-chaussée, dix salles de bains seront à la disposition des personnes qui le désireront. Au premier étage, douze cabines de douche qui n'existaient pas avant la guerre, ont été aménagées en vue de donner satisfaction à tous.

Comme on peut le remarquer, les Comnois disposeront bientôt d'un établissement de bains que beaucoup de grandes villes leur envieraient.

Il est également à souhaiter que, avec ce privilège, la section sportive de natation qui

privilège, la section sportive de natation qui existait, auparavant, soit reconstituée et que bientôt l'on puisse applaudir aux exploits des

l'agitation communiste

DANS LA REGION

DANS LA REGION

Au cours de la matinée de mardi, la police spéciale a continué l'application des mesures prises pour réprimer les agissements communistes en vue du 1 août, et surtout pour prévair toute manifestation susceptible de troubler l'ordre public.

Les perquisitions entreprises depuis plusieurs jours, dans les milieux révolutionnires de Fives et d'Hellemmes, et qui out déjà amené la découverte de documents fort intéressants, ont continué mardi matin, dans les mêmes militux.

Ce fut à Hellemmes, que s'opéra la perquisition la plus intéressante; elle se passa clez M. Lemaire, dont la femme, institutice, est, paraft-il, connue pour ses idése communistes, M. Lemaire a le double tire d'ingénieur diplômé et d'architecte. Il mettet à l'abri chez lui un certain nombre de documents de nature très diverse, don' quelques-uns présentent un intérêt certain au point de vue de l'instruction actuellurent ouverte.

D'autre part, les forces de gendarmer'e mebile appelées à mainteuir l'ordre dans lu région le jour du 1 août, ont commencé suriver à Lille et dans les environs. Les pelotons de gardes mobilées ont été cépartis dans les casernements et cantonnements prévus par les autorités préfectorales et militaires. Une conférènce à été tenue à la

airiver à l'allie et dans les environs. Les pelotons de gardes mobiles out été cépartis dans les casernements et cantonnements prévus par les autorités préfectorales et militaires. Une conférence a été tenue à la préfecture du Nord pour arrêter les mesures aiplicables à tout le département du Nord en vue du maintien de l'ordre.

A cette conférence assistaient: MM. le celonel et le commandant de gendarmerle, les cinq sous-préfets du département, decinq sous-préfets du departement, de Chille et plusieurs commissaire central de Lille et plusieurs commissaire de policy de Roubaix, Tourcolag et Halluin. Commencée à 17 heures, elle s'est terminée à 19 h. Les forces de police et de gendarmerie ont été jugées suffisantes. Elles s'appliqueront à empêcher toute espèce de désordre; des instructions précises sont particulièrement données pour que toute violence so, réprimée avec la plus grande sévérité.

En ce qui concerne les étrangers maniféstes

ment uonnees pour que tonte violence so.' réprimée avec la plus grande sévérité. En ce qui concerne les étrangers manifestants, une mesure d'expulsion sera immédiatement prise à leur égard.

On est enclin à penser que toutes ces précautions étant prises, la journée de jeudi se passera dans le calme.

Au cours de la nuit dernière MM. Rosset el Verdier ont procédé à la gare de Lille à la vérification des colis de journaux provenant des imprimeries communistes.

M. Sales, commissaire aux délégations judiciaires à perquisitionné mardi martin dans les locaux de « L'Enchainé». M. Sales y a laissé deux hommes en permanence, ain de auveiller et vérifier les sorties de journaux. De nombreux documents importants auraient été saisis.

Une auto s'écrase contre un pylone à La Madeleine Une auto s'écrase contre un pylone à La Madeleine

à La Maddeleine

Au cours de la nuit de lundi à mardi, vers une heure et demie, une automobile pilotée par M. Auguste Mésans, demeurant 16, avenue Saint-Venant, à Lille, se dirigeait à travers les fortifications de la porte de Gand, vers La Madeleine. Dans la voiture avait pris place M. Auguste Van Eecke, habitant à Marq-en-Barœul, 24, rue du Nord.

Une seconde automobile se dirigeant vers Lille, croisa, à hauteur du « Châlet Vert», la voiture de M. Mésans. Celui-ei aveuglé par les phares du deuxième véhicule, perdit le contrôle de sa route et son automobile alla beurter un des pylones de tramway, situé sur

beurter un des pylones de tramway, situé sur

Pour juguler L'accident du chenal à Dunkerque

L'enquête ouverte par les services du port de Dunkerque confirme les renseignements que nous avons donnés hier sur le noufrage de la barque que transportait, d'un bord à l'autre du chenal, vingt et un passagers.—Il est démontré, que le canotier, autorisé à embarquer quiuze passagers, en avait embarqué six en surnombre et cette surcharge fut la cause du naufrage.

La responsaonte du canoner se trouve de ce fait, gravement engagée.
L'embarcation, uné « moto-godille », était pilotée par un mareyeur de la place du Minck, Eugène Soéte, aidé d'une jeune homme qu'il avait embauché pour ce service de transport

de passagers.

Au moment où le canot quittait l'embarca-dère du phare, un des passagers, celui-là nième qui devait trouver la mort quelques ins-tants plus tard dans cet accident, fit remar-quer au canotier que l'embarcation faisait

Marcuzé, commissaire de police de permanence, charcé de l'enquête.

Parmi les noms portés sur cette liste, nous relevons ceux de M. et Mme Goens, rue Drouot à Roubsix: Paul Tiers, 28, rue Inghels à Roubaix: M. Georges Ledru, rue de la Viene à Roubaix: M. Georges Ledru, rue de la Viene à Roubaix: M. Georges Ledru, rue de la Viene à Roubaix: Son frère Célestin et la femme de ce dernier: M. et Mme Roggemens, 25, rue de la Barde-d'Or à Roubaix et leur fillette àgée de 6 ans et M. Henri Dellys, de Bruay.

Trois passagers n'ont pas jugé à propos de faire connaître leur identifé.

If faut ajouier à cette liste le nom de M. Deguines, domicilié à Calais, 15/2, rue de La Fontaine et dont le cadavre fut repêché une heure après l'accident.

Le parquet a ouvert une information contre le mareyeur Soete qui se trouve inculpé d'homicide involontaire et qui se trouve inculpé d'homicide involontaire et qui sera poursuivi en même temps pour infraction aux prescriptions de l'inscription maritime.

Il est fort probable qu'il aura en outre à se défendre contre uns action civile qu'enga-geront les familles de plusieurs victimes.

MEDAILLE D'HONNEUR DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES La médaille d'honneur des contributions in-iractas ast accordée à MM. Clovis Cacheux,

gin. receveur sédentaire à Roubaix Toutes nos félicitations. LE PARRICIDE D'HÉRIN

LLE FARRICIDE D'HERIN Lucienne Haubart, Tamie de Joseph De-glave, devait se présenter devant M. le Juze d'instruction Dejean de la Batie, chargé de l'affaire d'Hérin, en vue de continuer les dé-clarations qu'elle avait faites à M. le Cou-missaire Pevrousère et aux inspecteurs Maria-ni et Lecol. Nous avons dit qu'elle n'en fit rien Aussi, lundi soir, elle recevait de nouveau. à Dunkerque où elle villégiature, la visite des deux inspecteurs.

Dunkerque où elle villégiature, la visite des deux inspecteurs.

Elle n'en parut pas autrement étonnée. Et comme on lui rappelait sa promesse de se présenter librement devant M. le Juge d'instruction, elle déclara sans s'émouvoir :

« Parfaitement, je comptis partir mardi matia pour Valenciennes, où j'aurais confirmé en tous points à M. le Juge d'instruction les déclarations que je vous ai faites samedi et répéter que Joseph Deglave est bien l'auteur de l'assassinat d'Henri.

Mardi, les policiers et l'amie de Deglave prirent le chemin de Valenciennes.

Lucienne Haubart fut d'irigée le plus discrétement possible vers le Palais de Justice où M. le Juge d'instruction la recut dès son arrivée.

be trottoir.

MM. Mésans et Van Eecke furent blessés.
le premier à la main, le second au visage et à la jambe d'instruction la reçut dès son arrivée.

Au cours d'un interrogatoire qui fut long et minutieux, «Lulu» confirma avec précision au magistrat ses déclarations précédentuiller et a condamné la la des du pylone.

L'automobile fut sérieusement endommagée sinc au magistrat ses déclarations précédentuiller et a condamné la luit mois d'emprisonneme tes à la police mobile.

Dernière Heure

La Haye se prépare à recevoir la Conférence

leurs démarches, le gouvernement a fait savoir aux ministres intéressés accrédités à La Haye, qu'il lui serait agréable de recevoir à La Haye, a Conférence des réperations. Il a, en même temps, émis le voir qu'un court délai de préparation lui actilaissé pour lui permettre de prendre toutes les mesures qui peuvent être utiles pour contribuer à la bonne marche de la Conférence. La Haye, 30 juillet. - En réponse leurs démarches, le gouvernement a fa

Les arrestations de communistes continuent à Paris

Paris, 30 juillet. — Sur mandat de M; Perre, juge d'instruction, M. Oudard, com-missaire aux renseignements généraux, a arrêté à son domicile M. Forestier, membra arrêté à son domicile M. Forestier, membre du Comité central du parti communiste, ré-dacteur à « L'Humanité ». Le même com-missaire a arrêté également en fiagrant délit-de provocation de militaire à la désoble-sance, M. Lacour, secrétaire du claquième rayon. D'autre part, dans la journée et dans la soirée d'aujourd'hui, des troupes de gen-dermerie, d'infanterie et de cavalerie sont arrivées à Paris. Elles ont été casernées dens différents bâtiments militaires.

Deux avions entrent en collision au-dessus du camp de Mailly Un tué

Un two

Reims, 30 juillet. — Ce matin, vers 21 h.
alors que des groupes d'avions prenant farc
aux manœuvres du camp de Mailly, se
livraient dans les airs à des manœuvres
combinées avec les forces de l'armée doterre, une collision se produisit entre deuxavions de chasse. L'un d'eux, l'helice arrachée, put atterrir sans trop de ma!, mais
l'autre qui subit des avaries plus graves, fitune chute terrible. Le pilote essaya mais
valuement de redresser son apparell. Voyant
que ses môrets éraient inutiles, il sauta hors
de l'avion mais l'hélice de l'appareil qui
tournait toujours le heurta au passage et il
fur retrouré déchiqueté à cinq mètres de
son apparell. La victime eat le lieuteman
Bezet, du 35' régiment d'aviation. C'était
ur pilote de haute valeur, très estimé de ses
chefs, il était marie et habitait Thiopville.

LA PREMIÈRE EMISSION

LA PREMIÈRE EMISSION

LA PREMIÈRE EMISSION
DE TIMBRES PONTIFICAUX
AURA LIEU AUJOURD'HUE
Rome, 30 juillet. — Les bursaux postaux de la Cité du Vatican ont recu d'innombrables demandes d'achat de nouveaux timbres qui seront émis demain. Cette première émission de deux millions de séries scra terminée dans le plus bref délai. On compte que le Saint-Siège en tirera des profits s'évaiunt à 56 millions de lires.
Les tarifs d'affranchissement; sont les suivants; lettres, 1 lire 25; cartes postales. 0.75; cartes de visite. 0.25.

LA CRISE DANS L'INDUSTRIE DU COTON EN ANGLETERRE

Londres, 30 juillet. — On craint que la crise de l'industrie du coton qui, on le sait, immobilise depuis hier près de chaq cent mille ouvriers, ne s'étende à l'association des filateurs de déchets de coton. Les partons de cette organisation désireraime également apporter aux salaires, à partir de lurdi, une réduction de deuze pour cent.

que le Pourquo-Pars avec la miseion Charcot, a quitte Tuessisme (Ferolè ullant à III à Jan Marea, leu important d'observations polaires. — Le palais de Buckinpham comgunique le bulle-tin survanti l'état de senté du roi a est encore amélioré pendant la semaine passée, la suppuration de l'alvèm a creaf. La cicatrisation de la piese, qui a commencé, sara pécssationent l'ongue.

Dernières Nouvelles Régionales Une importante capture de fraude à Bailleul

Une importante capture de trande a Sanneur. En tournée de nuit aux environs de Bailleul, le ineutennat de dounnes Bourez, accompagné d'un douanier, fut intrigué par les alless et venues d'une auto qui roulait tous feux éteints. Ils s'avancérent vers la voiture mais le chauffeur pirt la fuite avec son auto. Poursuivant leurs recherches, les douaniers découvrirent dans un champ 500 kilos de taincé étranger, valant 80.300 francs. On recherche l'auto et son propriétaire.

Renseignements commerciaux

COTONS

COTUNS

LIVERPOOL 36 iguet.

Ventet: 2000: importations, 2400; Américain,
hausse 11; Brésilien, hausse 11; Egyption, hausse 20.

NEW-ORLEANS, 30 juiles.

Cotons Middling Upland. — Disponible, 18:00; —
Cotons a terme: Sur janvisr, 18:95; marr, 19:10-11;
nai, 19:25; juilet, incoté; octobre, 18:77-60; décomire, 18:98-97.

nre, 18.98.97.

NEW-YORK, 36 juillet.

CLOTURE: — Cotons Midding Opland. — Disposible, 18.99. — A terms: Sur janvier, 10.63.06;

friger, 19.14; mars, 19.24; arri, 19.38; mai, 18.42;

min. nrofé; juillet. incoté; act, 18.38; septembre,
8.73; scrobre, 18.94; norembre, 19.00; décembre,

3.3.3.4. Aux ports de l'Atiantique, 8.000; eux Recettie, — Aux ports du Pacifique, nulles; nus les viues de l'intérieur, nulles, Exportations. — Pour la Grande Bretagne, 4.000; raune et Continent, 8.000; pour la Japen, 2.000.

Marché des changes à l'étranger Londres: Sur Paris, 123.52; Bruxelles, 848.98; 2c, hora banque, 5 1/2; Prét à court terme, 5.00 5 1/2: New-York: Sur Paris, 392.00; Londres, 485 7/16; Reuralies 13.4: 1/2.

SUCREG. — Cubs. prompte livraison. 889.00; — terme: Sur janvier, 216.00; mars, 219.00; mars, 5.00; juille; 23.00; sessembre, 207.00; escebbe, 2.00; décembre, 216.00. Ventes, 50.000 tonnos.

LE TRIBUNAL DE LILLE FRAPPE UN RÉCIDIVISTE DE TROIS SIECLES D'INTERDICTION DE SÉJOUR

Elisabeth Dubois, veuve Bonhour, a 46jà été condamnée vingt-neuf fois. Elle a tetalisé deux cent quarre-vingts années d'interdiction de séjour; neuf ans, deux meis et une semaine d'emprisonnement.

Elle était inculpée hier de vol d'un mantent

eau. Le Tribunal l'a condamnée à six mois Le Tribunal l'a condamnée à six môts d'emprisonnement et, en lui infligéant vingt années d'interdiction de séjour, a sinvi complété les trois siècles d'interdiction de séjour encourus par elle.

D'autre part, Zustine Colliez, 41 ans, sans

D'autre part, l'ustine Colliez, 41 ans, sans profession, et Octavie Vazrillaer, founne Hu, 31 ans, sont incelpées de voi et de recel. La première a déroié une montre, un complet et un réveil.

Elle a subi déjà cent aunées d'incretion de séjour et a déjà été condemnée à six années et cinq mois d'emprisonnement. Le Tribunai a acquitté la dame Vanrillaer et a condamnée la fomme Collies à huit mois d'emprisonnement et vingt années d'interdiction de séjour.

tion.
à 11
derhasouh
reux
Rouh